

## Dimanche 27 Septembre 2020, « oui » ... « non »

### Evangile selon St Matthieu, chapitre 21 versets 28 à 32

*« Un homme avait deux fils. Il vint trouver le premier et lui dit « Mon enfant, va travailler, aujourd'hui à la vigne. »*

Comme dimanche dernier, il est question de la vigne. Le thème de la vigne, est fréquent dans la Bible. Cette plante exige des soins attentifs et un travail constant de la part du vigneron. La vigne est devenue, chez les prophètes, le symbole du peuple Israël, et le Vigneron, c'est Dieu. L'histoire biblique montre qu'Israël, et le monde ne rendent pas toujours les fruits que Dieu en attend. Jésus s'inscrit dans cette tradition prophétique, et même plus quand Il se compare Lui-même à la vigne. Il est l'Israël véritable qui porte du fruit. Mais, alors, que ses sarments continuent de faire corps avec Lui, jusqu'au vin de la vigne et de l'Eucharistie, signe du sang de l'Alliance et du don de soi-même.

Dimanche dernier, il était question du moment de l'embauche, aujourd'hui, il est question de la réponse à l'appel

*« Mon enfant, c'est ainsi que Dieu nous parle, va travailler, aujourd'hui, tout de suite, à la vigne ! »*

*Le premier fils répond « Je ne veux pas » Mais ensuite, s'étant repenti, il y alla.* C'est magnifique ! Qu'a-t-il pu se passer dans son cœur ? Combien de temps ce retournement a-t-il pris ? Une journée ... peut-être des années ... Dans toute la création, seul, l'être humain, même pas les anges, est capable de se repentir.

*Au second fils, la même question. Réponse : « oui Seigneur » Et, il n'y alla pas* Un oui de façade ... qui m'arrive plusieurs fois !

Jésus s'adresse *aux grands prêtres et aux anciens du peuple*, l'élite religieuse.

*« Jean le Baptiste est venu à vous, vous n'avez pas cru à sa parole, vous ne vous êtes même pas repentis plus tard »* Ils sont « figés » dans leur position.

*« Les publicains et les prostituées y ont cru. Ils vous précèdent dans le Royaume de Dieu »*

L'évangéliste Matthieu, collecteur d'impôts de son état, donc publicain, en sait quelque chose. Il était compté au rang des exclus du Royaume. Jésus l'a regardé et l'a appelé. Matthieu n'a pas pu résister : il s'est relevé et l'a suivi. Sa conversion était en marche.

A nous qui sommes là, à écouter Jésus, nous pensons que nous sommes convertis. L'erreur serait de croire que la conversion est derrière nous : il n'en est rien. Si l'on comprend que la conversion, c'est comme le renoncement progressif à toutes nos assurances pour avoir le Christ comme appui et son Eglise. Alors, oui, la conversion est devant. Elle est toujours à vivre.

**Devant nous, s'ouvre un chemin progressif, il n'est jamais trop tard**